

Hôpital : les finances vont mieux, les projets ne manquent pas pour 2017

Vendredi, lors de la cérémonie des vœux au centre hospitalier, le directeur est revenu sur l'année 2016 et ses difficultés, mais a laissé entrevoir des perspectives encourageantes à plusieurs points de vue pour 2017.

PAR VALÉRIE AUBERT
denain@lavoixdunord.fr

DENAIN. Le directeur de l'hôpital, Eric Lagardère, n'a pas éludé la réalité : « Cette cérémonie se situe dans un contexte compliqué pour l'ensemble des hôpitaux, à cause d'une raréfaction des financements, mais aussi de réorganisations importantes avec la mise en place des GHT (les groupements hospitaliers de territoires, dispositif rendu obligatoire par la loi Touraine) et du contexte général de pénurie médicale. » En ce qui le concerne, l'hôpital de Denain a connu des mois « compliqués » en 2016. En décembre (notre édition du 10/12), la CGT confiait avoir le sentiment que les économies réalisées l'avaient été au détriment des agents... Le 16 décembre, une centaine d'entre eux, ainsi que des personnels d'autres hôpitaux de la région, interrompait le conseil de surveillance pour dénoncer leurs conditions de travail. Eric Lagardère a affirmé vendredi : « J'entends des mécontentements, si ce n'est une forme d'exaspération de la part des personnels faisant part de leur épuisement au travail. J'entends ces messages et plutôt que de les banaliser ou de les nier, je souhaite les analyser avec vous et tout mettre en œuvre pour y apporter les réponses les plus adaptées. »

Les efforts consentis ont été importants, et ils ont porté leurs fruits. Le plan de retour à l'équilibre budgétaire, devant s'étaler de 2015 à 2017, a « produit ses effets ». « Il a permis de nous redresser plus tôt que prévu », a indiqué la présidente de la commission médicale d'établissement, avec un

déficit ramené à 115 000 € fin 2016. Parmi les autres réalisations de l'année, le directeur a cité : la stagiarisation de 46 agents contractuels (étape préalable à la titularisation), 35 devant l'être en 2017 ; la modernisation des installations et des équipements médicaux (4 millions d'euros, autofinancés) ; la réorganisation de certaines activités (en chirurgie ambulatoire et en médecine de jour, notamment) ; la coopération au sein du GHT du Hainaut-Cambrésis, depuis juillet 2016.

2017, quant à elle, sera une année « charnière », vont s'étaler jusqu'en 2021, vont commencer : « Les conditions de

« Des travaux vont commencer : les conditions de prise en charge seront améliorées avec des bâtiments rénovés. »

prise en charge seront améliorées avec des bâtiments rénovés », plus fonctionnels et aux normes de consommations énergétiques. Autres objectifs : la finalisation de l'ouverture de l'unité de soins critiques ; le renouvellement de l'IRM, « en groupement d'achats avec l'hôpital de Valenciennes ». Il est aussi prévu « l'intensification de la coopération chirurgicale avec Valenciennes » ; l'accroissement des consultations prénatales avec l'internalisation d'un cabinet denain ; la création de postes d'assistant à temps partagé pour des pédiatres ; le regroupement des deux centres médico-psychologiques pour adultes rue Jean-Jaurès. ■



Le directeur entrevoit 2017 comme sera une année « charnière ».

« L'hôpital est aussi une de mes préoccupations premières »

Un afflux de patients fin 2016

Denain, comme de plus en plus de communes de France, n'est pas épargnée par la diminution du nombre de médecins généralistes. Ils sont de plus en plus nombreux à prendre leur retraite, sans que de jeunes praticiens prennent systématiquement le relais. D'où une hausse des consultations aux urgences en toute fin d'année 2016. Une période critique : moins de médecins traitants, ayant cessé leur activité ou, fort logiquement à cette période de l'année, en congés ; et davantage d'infections respiratoires à traiter. Consé-

quence, l'hôpital a dû gérer l'afflux de malades. Pour la première fois, il a dû ouvrir des lits supplémentaires. « Au jour le jour, selon les besoins », jusqu'à dix. Des lits « récupérés » en médecine ambulatoire. Pas d'opération reportée mais, en revanche, des rendez-vous pour des renouvellements de pansements ont été déprogrammés.

« Cet hôpital, j'y tiens »

La cérémonie des vœux a été l'occasion pour la députée-maire Anne-Lise Dufour, également présidente du conseil de surveillance de l'hôpital, de redire son attachement à l'établissement. « L'hôpital est aussi une de mes préoccupations premières (...). Ici plus qu'ailleurs, la population a besoin d'un service hospitalier public de qualité. Cet hôpital, j'y tiens. » Et l'élué de rappeler qu'elle n'a pas hésité à monter au créneau lorsqu'il a fallu négocier avec l'Agence régionale de santé : « Nous avons obtenu des sommes exceptionnelles à deux reprises. » Elle l'assure : « Je continuerai à me battre pour que cet hôpital continue à se développer. » Enfin, elle souhaite que l'hôpital contribue à « aider les gens à trouver un médecin traitant ». ■

ment à l'établissement. « L'hôpital est aussi une de mes préoccupations premières (...). Ici plus qu'ailleurs, la population a besoin d'un service hospitalier public de qualité. Cet hôpital, j'y tiens. » Et l'élué de rappeler qu'elle n'a pas hésité à monter au créneau lorsqu'il a fallu négocier avec l'Agence régionale de santé : « Nous avons obtenu des sommes exceptionnelles à deux reprises. » Elle l'assure : « Je continuerai à me battre pour que cet hôpital continue à se développer. » Enfin, elle souhaite que l'hôpital contribue à « aider les gens à trouver un médecin traitant ». ■



L'hôpital doit désormais faire face à la diminution de médecins traitants. À ce titre, la situation a parfois été critique en fin d'année 2016.